



Année internationale de la jeunesse

Un mois de théâtre à Bukavu

Le "Procès à Jesus" est la pièce de théâtre qui sera jouée ce soir à Alfajiri par le troupe de cet institut. Le spectacle s'inscrit dans le cadre du festival interscolaire organisé par le secrétariat régional de la Jeunesse du Parti en collaboration avec la division régionale de l'Enseignement primaire et secondaire. Ce festival de théâtre, placé sous le patronage de Maman Mwando Museng Rov, présidente du comité régional de la coordination de l'année internationale de la Jeunesse, a débuté samedi 25 mai 1985.

A la première journée, la troupe du Lycée Wima qui interprétait "La Secrétaire particulière", s'est brillamment distinguée par une mise en scène très bien réussie grâce à une envoûtante chorégraphie relevée dans les danses "Ntore" et "Shi". Dimanche, 26 mai 1985, l'Institut d'Ibanda s'est produit dans la pièce

les "Enchaînés". Ici, sans vouloir influencer le jury, il faut déplorer la médiocrité de la mise en scène bien que la pièce soit très bien écrite et de bonne facture !

L'initiative du secrétariat régional de la Jeunesse du Parti est à encourager et doit être institutionnalisée pour chaque année du fait que le Centre Culturel Français qui était le grand mécène du théâtre à Bukavu s'est découragé parce que le pouvoir public ne l'a pas soutenu. Maintenant, nous osons croire que les mécènes seront nombreux pour soutenir le théâtre à l'exemple du couple Mwando qui a remis 50.000 Z. à la troupe Kyondo de l'UEZA.

Mention spéciale doit être attribuée aux sociétés Bralima et Pharmakina pour leur encadrement des troupes théâtrales.

Yav a Mutach

NIGERIA

Suite de la page 1

Après la chasse, la paix avec les voisins

A la suite des difficultés causées au Bénin par la récente mesure d'expulsion du Nigéria des immigrants illégaux, ce pays veut en tirer les leçons pour l'avenir.

Les autorités nigérianes sont convaincues que seule la paix avec leurs voisins, spécialement le Bénin, le Togo et le Ghana peut les aider à minimiser ou à éliminer définitivement le problème des "sans-papiers".

Il faut noter qu'un mouvement de mécontentement avait déjà été manifesté par les représentants des trois pays concernées à Lagos pour le mauvais déroulement des opérations. D'autant qu'aucun parmi eux n'était préparé à cette expulsion intempestive.

La pire avait été évitée de justesse quand Lagos avait décidé de rouvrir ses frontières après leur fermeture intervenue le 10 mai, première date limite de l'évacuation. Cette mesure a, du reste, fait des victimes parmi les irréguliers qui se chiffraient à environ 100.000.

LE GABON DANS LA DANSE

Pendant ce temps, un mouvement anti-irréguliers a pris naissance à Libreville. Où les autorités gabonaises

ont déclenché un recensement systématique de tous les irréguliers vivant sur le sol gabonais.

Quelle sera la suite de ce mouvement ? Seuls les tenants du pouvoir du pays le savent. Cependant, l'opinion s'accorde à croire que le sort de ces irréguliers risque d'être celui des "sans-papiers" du Nigéria.

Et de là il y a lieu de penser que l'Afrique est résolument consciente de son devenir. Et qu'elle voudrait éliminer tous les "parasites" de son entourage, pour s'adonner - seule et avec tous ses bras - à son développement.

Kajangu Mususu.

ESU/Bukavu

Les étudiants en séminaire récusent le système éducatif aliénant

Du 16 au 18 mai 1985, 955 séminaristes-étudiants de l'ISP, ISDR et ISTM encadrés par une cinquantaine de professeurs nationaux ont participé à un séminaire idéologique organisé à leur intention par le Département de la JMPR. Les différents thèmes exposés et analysés coïncidaient en une pierre angulaire : l'interrelation entre la formation et l'emploi de la jeunesse.

Partis d'un constat amer qu'est l'aliénation du système éducatif colonial, les séminaristes ont stigmatisé les maux qui rongent et inhibent les potentialités de l'élite intellectuelle zaïroise. C'est ainsi que se référant au principe que l'idéologie sert de support au développement et qu'elle établit des échelles de valeur et des priorités, les séminaristes ont recommandé que le Mobutisme poursuive sans désemparer ses préoccupations de faire du citoyen zaïrois l'épicentre du Mouvement Populaire

de la Révolution. Pour ce qui est de l'univers étudiant, ils ont estimé que le pouvoir central considère les rapports finaux des séminaires idéologiques comme miroir de la santé ou du malaise prévalant dans les universités et instituts du pays.

Dans le domaine de la formation, ils ont émis les vœux de laisser l'école remplir ses trois fonctions : planifier la formation et l'emploi, soutenir les intellectuels, utiliser rationnellement les intellectuels. Cela allant de pair avec les objectifs de tout système éducatif et instructif : façonner les membres de la société, permettre à celle-ci de s'innover continuellement et à créer une théorie.

C'est dire que l'enseignement devra être d'une inspiration nationale orientée vers le développement, tributaire de l'authenticité. Notre idéologie. A ce propos, le professeur

Diur Katond dira : "Ne sommes de ceux qui relient le concept même développement lié à l'Afrique a connu un pas douloureux..."

Dans leur quête d'un modèle adéquat et judicieux de l'enseignement, les séminaristes ont condamné l'importation des "pseudo-coopérants" dont la présence dans le pays constitue plus une vaste opération qu'une loyale coopération. Il s'agit en fait de mieux utiliser les produits nationaux...

Enfin, dans leur plaidoirie pour un système éducatif prospectif, les séminaristes ont indiqué la carence d'un encadrement moral et social judicieux qui déclenche des démobilisations, démissions, vénalités et fuites de cerveaux. C'est dans ce contexte qu'ils ont déploré les critères fâcheux qui entachent les recrutements le nepotisme, la gabegie, le régionalisme et même le proxénétisme.

Barhayiga Shafari

"Kaddafi ne passera pas ...

Suite de la page 1

"Nous Compagnons de la Révolution, réunis le 27 mai 1985 avons médité profondément sur la déclaration faite dimanche 12 mai 1985 à Bujumbura par le colonel Kaddafi, président de la Jamahiriya Arabe Libyenne, déclaration qui couvre des visées hégémoniques de ce terroriste du 20ème siècle à savoir : élimination physique du Président-Fon-

dateur à l'instar de feu le Président Sadate d'Egypte, déstabilisation du régime en place, perturbation de la paix chèrement acquise par le peuple zaïrois.

Les Compagnons de la Révolution mettent en garde le terroriste Kaddafi et tous les aventuriers esclavagistes et nostalgiques d'une

époque définitivement révolue. Ils les assurent... que le peuple zaïrois ne se laisse jamais intimider par des déclarations tapageuses et au cas où la personne du chef de la Révolution zaïroise authentique serait violée, la réaction du peuple de la République du Zaïre serait analogue et spontanée que le peuple zaïrois continuera d'apprécier à sa juste valeur la politique de bon voisinage que son guide a toujours prônée pour le bien-être des peuples de l'Afrique centrale, et que toutes les fois certains de nos voisins n'y trouvent pas un quelconque signe de faiblesse de la part de la République du Zaïre.

Nous pensons qu'en cas d'agressions perpétrées à partir de leurs territoires, ces voisins seront seuls tenus responsables de la réaction de nos forces armées.

Toujours prêts pour servir, nous vos compagnons d'armes vous réitérons notre indéfectible attachement et sommes prêts à combattre à vos côtés, arme à la main jusqu'au sacrifice suprême : pour la sauvegarde des acquis de la Révolution.

OPPOSITION A LA VENTE DE L'IMMEUBLE SIS A GOMA No 1019 DU PLAN CADASTRAL Vol. F. 67 Fol. 155

Mr Alain BAILLY informe le public qu'en sa qualité de gérant légal de tous les biens acquis durant sa vie conjugale avec Mme HENDRICKX Marguerite Yvonne, il s'oppose catégoriquement à la vente de l'immeuble "Boulangerie-Pâtisserie MAPENDO" de GOMA acquis à titre onéreux par son épouse au cours de leur mariage.

Sera nulle, toute vente de cet immeuble qui s'opérerait avant la liquidation judiciaire de la communauté des biens qui existe encore entre Mme HENDRICKX Marguerite Yvonne et Mr son ex-époux Mr Alain BAILLY

Vous êtes tous avertis !!

Fait à Bukavu, le 31 mai 1985

Mr Alain BAILLY

PJ 109/P/85